Corrigé – Brevet 2023 – histoire-géographie-EMC – Métropole

Analyser et comprendre des documents en histoire, Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères géographiques, Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire *(20 pts)*

1. Ce document est un **témoignage** : le récit, à la première personne, des souvenirs d'une civile, Juliette Eychenne-Bareil, qui avait sept ans en 1914 et vivait à Carcassonne, dans le sud de la France, donc à l'arrière, loin du front. Ce témoignage a été recueilli et publié en 1983, près de soixante-dix ans après les faits : ce sont des souvenirs d'enfance racontés par une personne âgée, et non un texte écrit pendant la guerre.

2. Trois extraits montrent les souffrances des civils :

- « Nous allions voir arriver les trains de blessés, c'était bien triste » ;
- « tout cela était peu payé, ma mère travaillait tous les jours, mais malgré tous ses efforts, c'était quand même la misère » ;
- « Pour la nourriture, on a surtout manqué de pain. Les pommes de terre étaient rares, il fallait faire des queues interminables pour avoir 2 kg par personne ».

On pouvait aussi citer « On manquait de beaucoup de choses » ou, à propos du travail des femmes à l'usine, « c'était très pénible ».

3. Un soldat raconterait la guerre **au front** : la vie dans les tranchées, la boue, les bombardements, les assauts et la mort des camarades. Ce témoignage apporte un autre point de vue, celui de **l'arrière** et des civils : les femmes, les enfants et les personnes âgées restés à Carcassonne. Il montre que la guerre bouleverse aussi leur vie : l'enthousiasme du départ (« Quel enthousiasme ! », « Tous à Berlin ! ») laisse vite place à la tristesse, avec l'arrivée des blessés dans des écoles « transformées en hôpitaux militaires » ; les femmes remplacent les hommes partis, dans les usines d'obus ou en cousant des vêtements militaires ; les familles connaissent la misère et les pénuries. Ce document complète donc celui d'un soldat : il montre que la Première Guerre mondiale est une **guerre totale**, qui touche toute la société. Il faut cependant rappeler que ce sont des souvenirs d'enfant, racontés longtemps après.

4. L'affiche, réalisée par Raoul Cabrol en 1918, est construite sur deux niveaux, reliés par une diagonale :

- **en haut à droite, le front** : un soldat français, un poilu, casqué, en uniforme, le fusil à la main, est accroupi au bord d'un talus ou d'une tranchée. Derrière lui, on voit un paysage de champ de bataille désolé, avec un arbre dénudé et, au loin, des silhouettes de soldats. Il tend la main vers le bas pour saisir une caisse de munitions ;
- **en bas à gauche, l'arrière** : deux civils, un adulte vêtu de noir, vu de dos, et une petite fille en manteau et bonnet rouges, tendent les bras vers le soldat pour lui faire parvenir cette caisse. Ce sont des civils qui ne sont pas mobilisés, les hommes jeunes étant au front.

Le texte, en grandes lettres rouges, annonce « L'EMPRUNT DES "DERNIÈRES CARTOUCHES" » et interpelle le public : « FRANÇAIS, ENCORE UN EFFORT…! ». La composition montre ainsi que l'arrière ravitaille le front : sans l'aide des civils, le soldat ne peut pas continuer à combattre.

5. Cette affiche de propagande a pour objectif de pousser les civils à **souscrire au quatrième emprunt**, c'est-à-dire à prêter leur argent à l'État pour financer la guerre, notamment la fabrication d'armes et de munitions (les « cartouches »). L'expression « dernières cartouches » laisse entendre que la victoire est proche et qu'un dernier effort suffira, comme le répète le slogan « encore un effort ». En montrant une enfant et un

civil qui aident un soldat, l'affiche cherche à émouvoir et à convaincre chacun, même le plus modeste, que son épargne est utile à la victoire.

> 💡 **Astuce.** Pour expliquer l'objectif d'une affiche, réponds à trois questions : à qui s'adresse-t-elle (« Français »), que demande-t-elle (prêter de l'argent à l'État), et par quels moyens elle persuade (image émouvante, slogan, couleur rouge qui attire l'œil).

6. Entre 1914 et 1918, la Première Guerre mondiale est une guerre totale : les civils de l'arrière participent, eux aussi, à l'effort de guerre.

D'abord, ils **travaillent pour l'armée**. Les hommes étant mobilisés, les femmes les remplacent : à Carcassonne, l'usine Plancard fabrique des obus « grâce aux femmes », qui considèrent ce travail « comme un acte patriotique » ; ces ouvrières des usines d'armement sont appelées les munitionnettes. D'autres femmes confectionnent « des vêtements militaires à domicile ». Dans les campagnes, les paysannes font les récoltes à la place des hommes.

Ensuite, les civils **soignent et soutiennent** les soldats : les écoles sont « transformées en hôpitaux militaires » et les « dames de la Croix-Rouge » s'occupent des blessés. Les familles envoient des lettres et des colis aux soldats.

De plus, ils **financent la guerre** : comme le montre l'affiche de 1918, l'État leur demande de prêter leur épargne en souscrivant à des emprunts, comme celui des « dernières cartouches », pour acheter armes et munitions.

Enfin, ils **supportent de lourds sacrifices** : pénuries de pain et de pommes de terre, « queues interminables », salaires faibles et « misère ».

Ainsi, toute la société est mobilisée, par le travail, l'argent et les privations, au service de la victoire.

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères géographiques *(20 pts)*

1. Développement construit

Exemple choisi : la Lozère, un espace rural et montagnard. Plan : I. Un espace de faible densité, longtemps en déclin ; II. Des atouts naturels et agricoles ; III. De nouvelles dynamiques, entre tourisme et installation de nouveaux habitants, malgré des difficultés.

> Les espaces de faible densité, comme les espaces ruraux, les montagnes ou certains secteurs touristiques peu urbanisés, couvrent une grande partie du territoire français mais n'accueillent qu'une petite partie de la population. La Lozère, dans le sud du Massif central, en est un bon exemple : c'est le département le moins peuplé de France, avec environ 76 000 habitants et une densité d'environ 15 habitants par km². Quels sont les atouts et les dynamiques de ces espaces ?
>
> Pendant longtemps, ces espaces ont connu l'exode rural : les jeunes partaient vers les villes pour trouver du travail. La Lozère a perdu une grande partie de sa population, et beaucoup de villages se sont vidés.
>
> Pourtant, ces espaces possèdent de nombreux atouts. Ils offrent des paysages préservés et un cadre de vie calme : le Parc national des Cévennes, créé en 1970, protège une nature remarquable, et les Causses et les Cévennes sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011. Ils reposent aussi sur une agriculture de qualité : sur le plateau de l'Aubrac, l'élevage de vaches de race Aubrac et le fromage de Laguiole valorisent le territoire.
>
> Aujourd'hui, ces atouts créent de nouvelles dynamiques. Le tourisme vert se développe : randonnée sur le chemin de Stevenson ou sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, canoë dans les gorges du Tarn. De nouveaux habitants s'installent : des néo-ruraux, des retraités, et des actifs qui pratiquent le télétravail

> grâce à Internet. L'autoroute A75, gratuite, désenclave le département. Cependant, des difficultés demeurent : vieillissement de la population, fermeture de services publics et manque de médecins. L'État et les collectivités tentent d'y répondre avec les maisons France services ou l'installation de la fibre.
>
> Ainsi, les espaces de faible densité ne sont plus seulement des espaces en déclin : grâce à leurs atouts, certains deviennent attractifs, même s'ils restent fragiles.

> 💡 **Astuce.** La consigne demande **les atouts et les dynamiques** à partir d'**un exemple** : nomme ton exemple dès l'introduction et reviens-y dans chaque paragraphe. Une montagne (les Alpes, avec les stations de ski et le parc national de la Vanoise) ou un espace littoral peu urbanisé conviennent aussi.

2. Comprendre et pratiquer un autre langage : utiliser des repères géographiques (annexe)

1. a) Dans la légende du schéma, on nomme les trois espaces de l'aire urbaine :

- figuré hachuré (au centre du schéma) : **la ville-centre** ;
- figuré gris (autour du centre) : **la banlieue** ;
- figuré en pointillés (la plus grande surface, à l'extérieur) : **la couronne périurbaine**.

La ville-centre et la banlieue forment ensemble le pôle urbain.

1. b) Sur le schéma, on trace des **flèches à double sens** (⟷) d'une couleur différente, qui relient la couronne périurbaine (et la banlieue) à la ville-centre : elles représentent les mobilités pendulaires, c'est-à-dire les déplacements quotidiens entre le domicile, souvent situé en périphérie, et le lieu de travail, d'études ou de loisirs, souvent situé dans le centre. On reproduit la même flèche dans la légende, devant « : Mobilités ».

> ⚠ **Piège.** La simple flèche noire est déjà utilisée pour l'« étalement urbain ». Pour les mobilités, choisis un figuré bien différent (flèche à double sens, épaisse ou en couleur), sinon le schéma devient illisible.

2. Sur le fond de carte, des points noirs marquent déjà les principales villes. On écrit le nom de six aires urbaines à côté des points correspondants, lisiblement et à l'horizontale. Six choix sûrs :

Aire urbaine	**Où la placer sur la carte**
Paris	point sur la Seine, dans le nord de la France (le plus à l'est des deux points situés sur la Seine)
Lille	point tout au nord, contre la frontière avec la Belgique
Lyon	point au confluent du Rhône et de la Saône, à l'ouest des Alpes
Marseille	point sur le littoral méditerranéen, à l'est de l'embouchure du Rhône
Toulouse	point sur la Garonne, au nord des Pyrénées
Bordeaux	point sur la Garonne, près de la façade atlantique

On peut aussi nommer d'autres points de la carte : Rouen (sur la Seine, à l'ouest de Paris), Nantes (sur l'estuaire de la Loire), Strasbourg (sur le Rhin, à la frontière allemande), Grenoble (dans les Alpes, au sud-est de Lyon), Montpellier et Nice (sur le littoral méditerranéen), Ajaccio (en Corse), ou une aire urbaine des départements d'outre-mer dans les encadrés (Fort-de-France, Pointe-à-Pitre, Cayenne, Saint-Denis de La Réunion, Mamoudzou).

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique *(10 pts)*

1. Pour participer au conseil municipal des jeunes de Reims, il faut :

- **être collégien**, « Dès la sixième et jusqu'à la troisième » ;
- **avoir un lien avec la ville** : le conseil est ouvert aux collégiens « qui habitent à Reims ou qui y sont scolarisés ».

2. Les actions du conseil municipal des jeunes s'inscrivent dans des « thématiques variées » : par exemple **l'environnement** et **la solidarité** (le texte cite aussi la culture, les sports et loisirs, et la santé).

3. Le slogan « Présente-toi ou vote pour élire tes représentants » fait du conseil municipal des jeunes une **instance démocratique**. D'une part, ses membres sont **élus** par les jeunes eux-mêmes : « vote pour élire » ; l'affiche annonce d'ailleurs des « ÉLECTIONS DU 15 AU 19 MARS 2021 ». Le pouvoir vient donc des jeunes, comme dans une démocratie le pouvoir vient du peuple. D'autre part, **chaque jeune peut être candidat** : « Présente-toi », en déposant un « dossier de candidature » ; tous les jeunes de 9 à 15 ans ont les mêmes droits, ce qui respecte l'égalité. Enfin, les élus sont des **« représentants »** : ils parlent et agissent au nom des autres jeunes de la commune, comme les conseillers municipaux adultes représentent les habitants.

> ⚠ **Piège.** Le slogan contient deux verbes : « présente-toi » (le droit d'être candidat) et « vote » (le droit d'élire). Explique les deux, puis le mot « représentants », pour montrer que c'est une démocratie représentative.

4. *Discours rédigé (sans signature ni nom d'établissement, pour respecter l'anonymat).*

> Mesdames et Messieurs les élus, chers jeunes de la commune,
>
> Je me présente aujourd'hui au conseil municipal des jeunes, car je crois que l'on n'a pas besoin d'être adulte pour agir pour sa commune. Être citoyen, ce n'est pas seulement voter un jour : c'est aussi s'engager, donner son avis et proposer des projets utiles à tous. Le conseil municipal des jeunes nous en donne l'occasion. Je veux y porter la voix des collégiens, écouter vos idées et travailler avec les élus et les associations pour les réaliser.
>
> Le projet qui me tient le plus à cœur concerne l'environnement : je propose de créer, dans notre commune, une opération « Commune propre et verte ». Chaque trimestre, un samedi matin, les jeunes volontaires, leurs familles et les habitants se retrouveraient pour ramasser les déchets dans les parcs, le long des chemins et autour des écoles, avec des gants et des sacs fournis par la mairie. Les déchets seraient ensuite triés avec l'aide des agents municipaux. Au printemps, nous planterions aussi des arbres et des fleurs dans un espace choisi avec la mairie.
>
> Pour que cette action dure, nous installerions des poubelles de tri supplémentaires dans les lieux fréquentés par les jeunes, et nous organiserions avec les écoles une petite exposition sur la pollution et le recyclage. Ce projet est simple, peu coûteux, et il rassemble toutes les générations autour d'un même objectif : prendre soin du lieu où nous vivons.
>
> Si vous votez pour moi, je m'engage à être présent à chaque réunion, à vous rendre compte de notre travail et à défendre vos idées autant que les miennes. Notre commune, c'est aussi la nôtre : engageons-nous ensemble pour elle. Merci de votre attention.

Conseils pour le jour J

Tu as 2 heures pour 50 points : compte environ 45 minutes pour l'exercice 1, 45 minutes pour l'exercice 2 (dont 30 pour le développement construit) et 25 minutes pour l'EMC, en gardant 5 minutes pour relire. L'annexe de la page 9 se rend avec la copie : complète-la au crayon puis repasse proprement, sans y écrire ton nom.

En histoire, la question 6 rapporte le plus : croise les deux documents (le travail des femmes et les privations dans le témoignage, le financement par l'emprunt dans l'affiche) et ajoute tes connaissances (munitionnettes, femmes aux champs, guerre totale). Pour décrire l'affiche, suis un ordre clair : le haut (le front), le bas (l'arrière), puis le texte.

Attention au piège de l'exercice 2 : le développement construit porte sur les **espaces de faible densité**, mais l'annexe porte sur les **aires urbaines**. Ne mélange pas les deux thèmes. En EMC, le discours doit contenir à la fois tes motivations et une action vraiment développée (quoi, où, quand, avec qui).

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).